si Ella est en état de nous descendre aux Piles, et Ella n'a pas été trouvée assez solide pour lui confler nos personnes dans les péripéties des nombreux rapides qu'il nous reste à sauter. Ella est l'embarcation qui nous a conduits du Grand Lac ici. Après délibération, le canot est remis sur le chantier.

Visite des lentes. — Election d'un chef. — Recueil de prières et de cantiques. — Le catéchisme. — Le chemin de la croix. — La bibliothèque Crise. — Ours. — Les Jeux. — La procession du Baint Sacrement. — Pénitence publique. — Adieux de Monseigneur. — Le Départ.

Samedi, 9 juillet. — Mgr Lorrain a commencé aujourd'hui la visite des tentes. Les maisons en toile sont au nombre de cinquante sept. Ellès sont larges et grandes, pouvant contenir cinq, six et huit personnes. La population totale de la ville s'elève à deux cent soixante ames. Tous ces sauvages appartiennent à la même tribu, à la même langue; cependant ils sont campés en quatre groupes différents, selon les rivières

qu'ils habitent et les forts qu'ils fréquentent.

Deux fois par jour, le P. Dozois fait le catéchisme à la jeunésse; comme il n'est pas encore très familiarisé avec les particularités de ce dialecte, il emploie les services d'Alexis, sauvage bien instruit dans la religion, qui sans avoir jamais fréquenté aucune école normale, a toutes les manières d'un pédogogue. Au catéchisme se rattachent la lecture et le chant. Cinq où six petits garçons et autant de petites filles sont constitués sous maîtres, et, un livre à la main, enseignent un groupe de leurs compagnons ou de leurs compagnes, pressés autour d'eux; des prix sont promis, non seulement aux élèves qui feront le plus de progrès, mais aussi aux professeurs qui auront poussé davantage leurs écoliers. Une heure durant, on n'entend par toute la chapelle, que pa, pe, pi, po, ma, me, mi, mo. Dans les douze jours de sa mission, le Père n'a pas le temps de faire faire à ses pupilles leur rhétorique et leur philosophie ; mais il aura inspiré les éléments et le gout de la lecture, puis ces lecons seront continuées sous la tente : c'est ainsi que toute une nation sauvage apprend à lire. Quant au chant, l'ardeur est si grande, que ces enfants